

Le saint du mois

BIENHEUREUX RAYMOND
LULLE (1232-1315)

Érudit mystique et écrivain polyglotte, ce chevalier devenu missionnaire franciscain apprit l'arabe pour annoncer comme saint François l'Évangile en Islam.

Un jeune chevalier riche et séducteur : tel nous apparaît cet homme de cour, majordome du futur roi Jacques II, à Palma de Majorque, sa ville natale. Mais sa vie de plaisirs prend fin lorsque, à l'âge de 30 ans, pendant cinq nuits de suite, il a la vision bouleversante du Christ crucifié. Il décide de tout quitter pour se vouer à la propagation de la foi chrétienne, pour convertir les « infidèles ».

Voulant se préparer à sa mission évangélisatrice, et vivant dans une région où l'islam et le judaïsme sont très présents, il passe 10 années à étudier la théologie, l'arabe, l'hébreu et toutes les philosophies de son

époque. Il rédige son grand *Ars Magna*, « machine logique » destinée à montrer que les vérités de la foi sont parfaitement conformes à la raison. L'intelligence humaine peut, selon lui, s'ouvrir à l'illumination divine.

Avec enthousiasme, il sillonne l'Europe et la Méditerranée. De Rome à Paris, de Jérusalem à Compostelle, de Chypre à Tunis, il voyage et dialogue avec les plus grands esprits. Il prêche à la porte des mosquées et des synagogues, ce qui lui vaut d'être parfois emprisonné et expulsé. Écrivain exceptionnel, il rédige près de 250 livres en latin, en arabe et en catalan, langue dont



« J'ai aimé le monde et ses plaisirs, puis j'ai tout quitté pour la gloire de Dieu. J'ai appris l'arabe pour propager la vraie foi et je me suis rendu chez les Sarrasins, où j'ai été flagellé et incarcéré. »

Extrait de son testament

il est le fondateur au plan littéraire. Bien que parfois critiquée sous l'Inquisition, son œuvre révèle un penseur mystique et un érudit exceptionnel.

Ses projets d'apostolat sont immenses. L'échec des dernières croisades le fait rêver d'une grande expédition pacifique,

unissant tous les ordres militaires sous la bannière d'un roi chrétien. Membre de l'ordre franciscain, il veut comme saint François prêcher l'Évangile en terre d'Islam. À l'âge de 75 ans, chassé de Tunis, il échappe de justesse à la mort lors d'un naufrage. Mais sept ans plus tard, il revient en Afrique du Nord et meurt, semble-t-il, lapidé par des musulmans fanatisés. Son procès de canonisation, interrompu au XV^e siècle, a été récemment remis à l'ordre du jour. ■

DANIEL VIGNE
Prier, juin 2018